



# Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2025–2034

## Messages clés

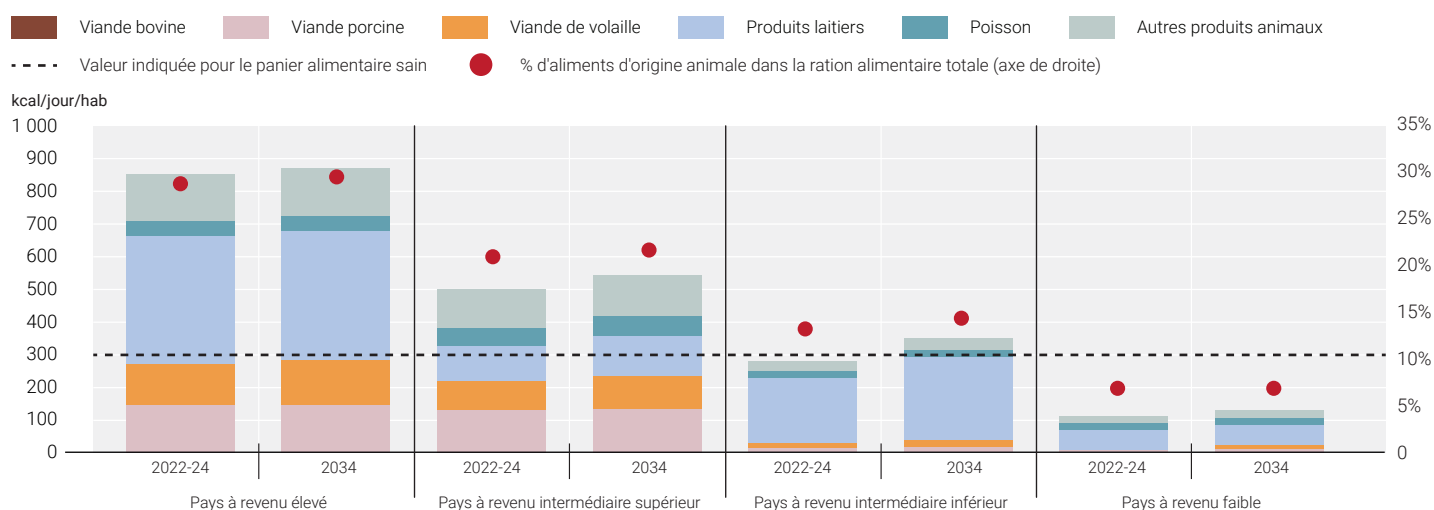
1. L'élévation du niveau de vie, en particulier dans les pays à revenu intermédiaire, devrait faire croître de 6 %, sur la prochaine décennie, l'apport quotidien par habitant de calories issues de la viande, des produits laitiers, du poisson ou d'autres produits d'origine animale. Dans les pays à faible revenu, en revanche, cet apport en aliments nutritifs restera faible, avec à peine 143 calories d'ici 2034, soit bien moins que les 300 prévues par la FAO dans son Panier alimentaire sain.
2. La production agricole, halieutique et aquacole mondiale devrait progresser de 14 % au cours des dix années à venir, portée principalement par les gains de productivité, dans les pays à revenu intermédiaire notamment. Cette progression de la production, et les changements structurels à l'œuvre dans le secteur, va toutefois de pair avec une extension des cheptels et des surfaces cultivées. Malgré une intensité en baisse grâce à la croissance de la productivité, les émissions de gaz à effet de serre (GES) directement imputables à l'agriculture vont augmenter de 6 %.
3. L'analyse de scénario suggère cependant des pistes d'action pour éliminer la sous-alimentation et faire diminuer les émissions directes de GES de l'agriculture de 7 %, par rapport à leur niveau actuel, d'ici 2034. Pour atteindre ce double objectif, il faudrait améliorer de 15 % la productivité agricole et faire adopter largement les technologies de réduction des émissions, tout en atteignant dans le même temps un niveau de production suffisant pour que tout le monde puisse manger à sa faim.
4. Compte tenu de la progression de la demande de produits alimentaires et d'aliments pour animaux, et de la distance qui sépare souvent les lieux de production des lieux de consommation, les Perspectives prévoient que 22 % des calories franchiront des frontières internationales au cours des dix années qui viennent. Il ne peut y avoir de circulation efficiente des produits agricoles, halieutiques et aquacoles sans coopération multilatérale ni système commercial fondé sur des règles. Ces cadres vont améliorer non seulement la sécurité alimentaire, mais aussi la durabilité et la résilience face à d'éventuelles ruptures d'approvisionnement.
5. Les prix des produits agricoles en termes réels sont attendus en baisse à moyen terme puisque la productivité globale du secteur progresse, si bien que les exploitants, en particulier les plus petits d'entre eux, qui sont les moins productifs, sont mis au défi de s'améliorer sur ce plan. Des progrès durables sur les plans de l'efficacité, l'adoption de technologies innovantes, l'accès facilité aux intrants, aux connaissances et aux marchés et des pratiques efficaces de gestion des risques sont indispensables au maintien des revenus et des moyens d'existence des exploitants.

Les *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2025–2034* contiennent une évaluation exhaustive de ce que pourrait être l'évolution, sur les dix ans à venir, des marchés nationaux, régionaux et mondiaux des produits agricoles, halieutiques et aquacoles. Établies conjointement par l'OCDE et la FAO avec le concours de leurs pays membres et d'organisation internationales spécialisées dans les produits de base, elles servent de projection de référence pour planifier l'action publique en se fondant sur des observations factuelles. Cette vingt-et-unième édition des Perspectives est consacrée à l'évolution du paysage de l'agriculture mondiale face aux défis économiques, politiques et environnementaux.

La consommation mondiale de produits agricoles, halieutiques et aquacoles devrait progresser de 13 %, à prix constants, entre aujourd'hui et 2034. La majeure partie de cet accroissement est attendue dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, où elle sera portée par une population croissante et de plus en plus aisée. Toutefois, si dans les pays à revenu intermédiaire la croissance de la consommation peut être attribuée pour moitié à l'augmentation du revenu par habitant, dans les pays à faible revenu, elle procède pour les trois quarts de la démographie.

L'augmentation du revenu disponible et l'urbanisation, dans les pays à revenu intermédiaire notamment, devraient faire évoluer les habitudes en faveur d'une alimentation plus variée et plus nutritive, avec une place plus importante faite aux produits animaux, halieutiques et aquacoles. D'après les Perspectives, la part de ces produits dans l'apport calorique total est appelée à augmenter de 6 %, à l'échelle mondiale, d'ici 2034. Dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure, une croissance plus prononcée, de l'ordre de 25 %, portera l'apport quotidien d'aliments nutritifs à 364 kcal par habitant, soit au-delà des 300 kcal pris en compte dans le Panier alimentaire sain utilisé par la FAO pour calculer le coût et l'accessibilité financière d'une alimentation saine. Les indicateurs moyens ne rendent cependant pas compte des inégalités qui persistent entre les pays et à l'intérieur de leurs frontières. En dépit de progrès notables, de nombreux habitants de cette catégorie de pays continueront à avoir du mal à se nourrir correctement, ce qui pourrait compromettre la réalisation de la cible des ODD relative à l'amélioration de la sécurité alimentaire mondiale d'ici 2030. Dans les pays à faible revenu, la situation est plus préoccupante encore, dans la mesure où la ration quotidienne d'aliments nutritifs d'origine animale devrait rester de 143 kcal par habitant, soit un peu moins de la moitié de ce qui est identifié pour un Panier alimentaire sain. La persistance de ce déséquilibre nutritionnel est le révélateur d'obstacles structurels importants, à commencer par le manque d'accessibilité financière des aliments riches en protéines (voir la Figure 1).

**Figure 1. Aliments d'origine animale dans l'apport alimentaire total**



**Note:** ces estimations sont fondées sur des séries chronologiques provenant de la base de données de FAOSTAT relative aux bilans alimentaires et complétées à l'aide de la base de données élaborée pour les besoins des Perspectives. La catégorie « Autres produits animaux » inclut la viande ovine, les œufs et d'autres produits non examinés dans les Perspectives pour lesquels les estimations sont extrapolées à partir des tendances. **Source:** OCDE/FAO (2025), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://data-explorer.oecd.org/s/1hc>.

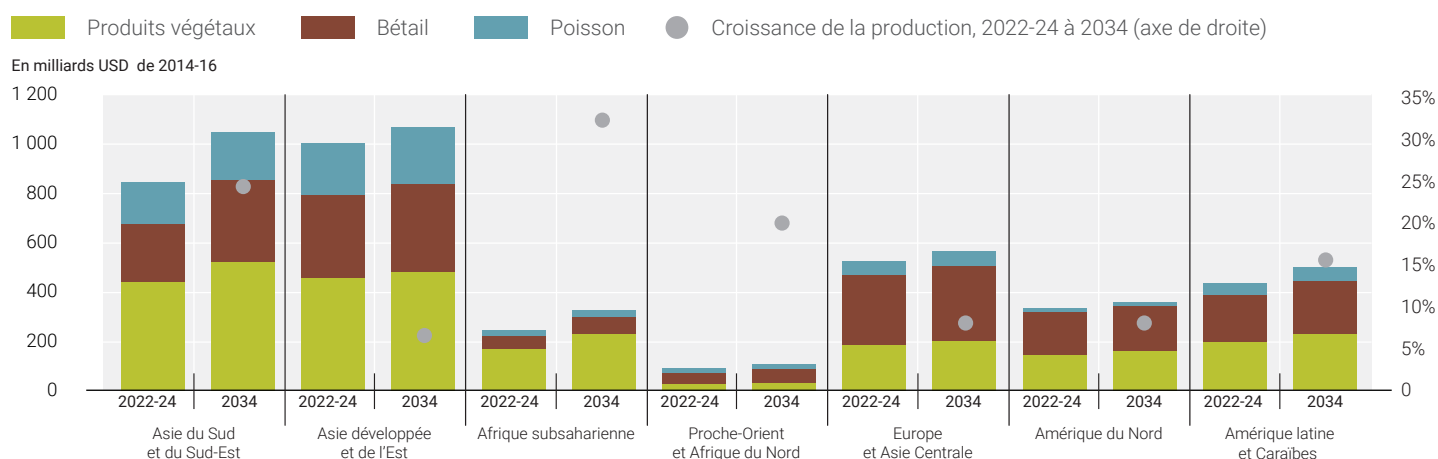
Pour satisfaire une demande en pleine expansion, la production agricole, halieutique et aquacole mondiale devrait augmenter de 14 %, à prix constant, au cours de la prochaine décennie, sachant que les pays à revenu intermédiaire demeureront sans doute les principaux moteurs de la croissance agricole mondiale. Ces modifications de la structure de la production seront dictées par l'adoption progressive de technologies innovantes ou perfectionnées, les investissements en capital et un recours plus intensif aux engrais, aux aliments pour animaux et à d'autres intrants dans les pays à revenu intermédiaire. La croissance de la production agricole découlera principalement des gains de productivité, même si les superficies cultivées et les effectifs d'animaux devraient augmenter eux aussi, notamment en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, où l'accès aux technologies agricoles modernes demeure difficile (voir la Figure 2).

La croissance attendue de la production animale et végétale n'étant pas intégralement compensée par les gains de productivité escomptés, il s'ensuit que les émissions directes de gaz à effet de serre (GES) imputables à l'agriculture devraient augmenter de 6 % d'ici 2034. Le lien entre croissance et émissions continuera à évoluer si l'on adopte des méthodes de production plus efficaces et si les habitudes d'utilisation des terres et des intrants se modifient. Avec les gains de productivité attendus, l'intensité carbone de la production agricole devrait diminuer dans toutes les régions au cours de la prochaine décennie (voir la Figure 3).

Il est ressorti d'une analyse de scénario réalisée pour les besoins des Perspectives que, d'ici 2034, la sous-alimentation pourrait être éliminée et les émissions directes de GES imputables à l'agriculture diminuer de 7 % par rapport à leur niveau actuel. Atteindre simultanément ces deux objectifs supposera de faire croître de 10 % la production agricole et d'améliorer de 15 % la productivité, en plus de généraliser l'utilisation de technologies de réduction des émissions disponibles à l'heure actuelle. Des innovations comme l'agriculture de précision, la gestion fine des nutriments et de l'eau, l'amélioration de l'alimentation dans les systèmes de production animale et les pratiques peu onéreuses reproductibles à grande échelle, comme la rotation des cultures, les associations de cultures et la fertilisation par apport de compost, sont quelques exemples de solutions susceptibles de faire diminuer les émissions. Le rythme et l'ampleur du déploiement des technologies et infrastructures et des transferts de connaissances auront une influence sur la concrétisation de ces avancées.

Les Perspectives révèlent que les flux commerciaux entre les régions exportatrices nettes et les régions importatrices nettes devraient augmenter dans la mesure où la production et la consommation agricoles tendent à se distinguer de plus en plus, sur le plan géographique, en fonction des avantages comparatifs et des capacités de production, mais aussi au gré de l'évolution de la demande d'aliments, que ceux-ci soient destinés à l'humain ou au bétail. Il s'ensuit que les échanges internationaux demeureront indispensables au secteur agroalimentaire mondial. D'ici 2034, 22 % des calories consommées à l'échelle mondiale auront franchi des frontières. Il y a vingt ans, cette proportion était de 17 %, mais elle s'est stabilisée aux alentours de 22 % depuis une dizaine d'années. La coopération multilatérale et l'encadrement des échanges agricoles par des règles sont essentiels pour faciliter ces flux commerciaux, équilibrer les déficits et les excédents alimentaires entre les pays, stabiliser les prix et faire progresser la sécurité alimentaire, la nutrition et la durabilité environnementale.

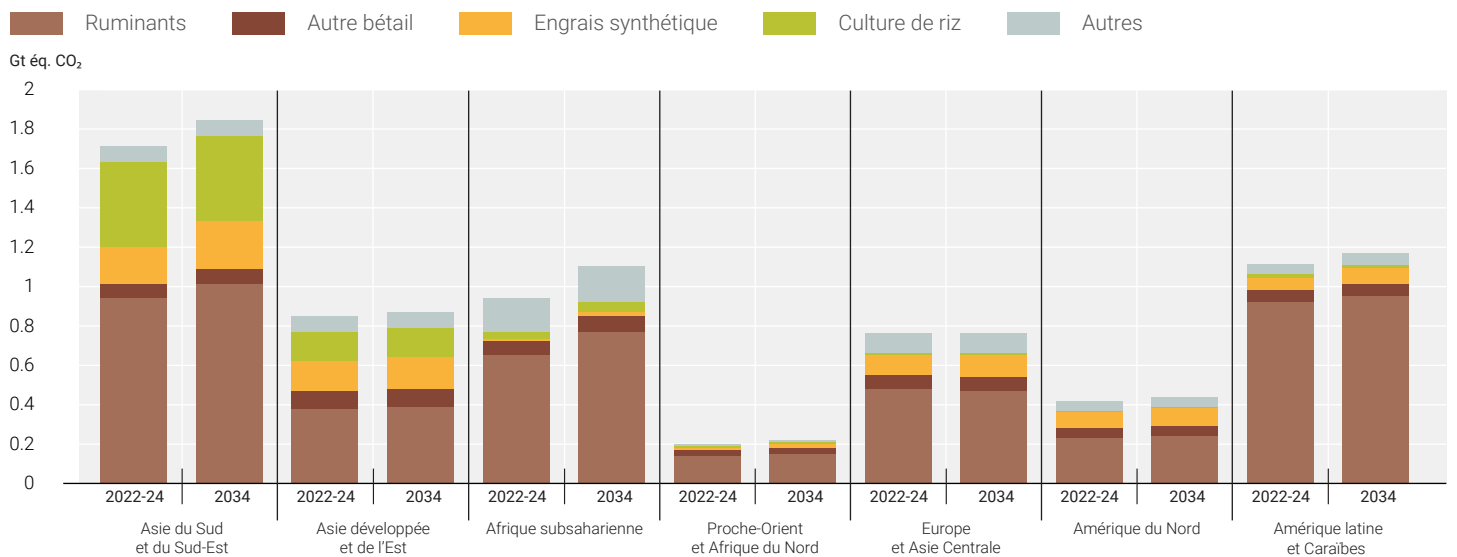
**Figure 2. Tendances de la production agricole mondiale**



**Note:** les valeurs sont exprimées en USD constants de 2014-16.

**Source:** OCDE/FAO (2025), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://data-explorer.oecd.org/s/1hc>.

**Figure 3. Émissions directes de GES de la production animale et végétale, par activité**



**Note:** ces estimations sont fondées sur des séries chronologiques provenant de la base de données de FAOSTAT « Changement climatique: émissions provenant des systèmes agroalimentaires », complétées à l'aide de la base de données élaborée pour les besoins des Perspectives. Les équivalents CO2 sont calculés sur la base du potentiel de réchauffement global de chaque gaz figurant dans le sixième Rapport d'évaluation du GIEC. Pour les catégories d'émission qui ne sont associées à aucune des variables étudiées (à savoir les émissions liées à l'exploitation de sols organiques et aux feux de savane), la valeur disponible la plus récente a été retenue. La catégorie « Autres » comprend les émissions directes de GES dues aux résidus de récolte et à leur incinération, aux feux de savane et à l'exploitation des sols organiques. **Source:** FAOSTAT, base de données sur les émissions d'origine agricole, <http://www.fao.org/faostat/fr/#data/GT>, consultée en décembre 2024 ; OCDE/FAO (2025), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://data-explorer.oecd.org/s/1hc>.

Les projections à moyen terme laissent escompter un recul des prix moyens des produits agricoles en termes réels, qui sera le reflet des gains de productivité tirant les coûts de production vers le bas. Par voie de conséquence, les exploitants agricoles, à commencer par les plus modestes d'entre eux, qui sont souvent aussi les plus vulnérables aux chocs du marché et ont peu de marge de manœuvre pour adopter des technologies innovantes, se voient poussés à améliorer leur productivité. Des gains durables d'efficacité agricole, l'adoption de technologies innovantes et un meilleur accès aux intrants, aux connaissances et aux marchés, associés à des pratiques de gestion des risques efficaces et adaptés au contexte local, sont donc indispensables au maintien des revenus et des moyens d'existence de ces exploitants. L'évolution des prix effectifs sera par ailleurs à l'image de la volatilité induite par les conséquences des accidents météorologiques, les perturbations des chaînes d'approvisionnement et les tensions géopolitiques.

Les projections de référence présentées dans cette édition des Perspectives se fondent sur les données chronologiques disponibles et sur les hypothèses qui ont été formulées sur cette base au sujet de l'évolution du contexte économique, politique, culturel, climatique et technologique au cours de la décennie à venir, tous aspects qui sont incertains. De ce fait, les répercussions probables des dernières évolutions, y compris les inflexions de la politique commerciale et l'incertitude économique accrue, n'ont pas été prises en considération. Si elles devaient persister ou s'accroître, ces incertitudes pourraient avoir une incidence sur les marchés agricoles mondiaux à moyen terme par le biais de facteurs macroéconomiques tels que l'inflation, les taux de change et les trajectoires de croissance mondiale.



**Pour toute demande ou information complémentaire contactez:**

**Holger Matthey**  
 EST-Projections@fao.org  
 Division des marchés et du commerce  
**Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture**  
 Rome, Italie

**ou visitez notre site Web:**  
[www.fao.org/markets-and-trade](http://www.fao.org/markets-and-trade)

**Stephan Hubertus Gay**  
 TAD.Contact@oecd.org  
 Direction des Échanges et de l'Agriculture  
**Organisation de Coopération et de Développement Économiques**  
 Paris, France

**ou visitez notre site Web:**  
[www.agri-outlook.org](http://www.agri-outlook.org)

